

des qu'il avoit eu de la Cour, tendant à justifier sa conduite, & faire voir le peu de fondement des accusations intentées contre lui; mais le Gouvernement a jugé à propos d'en ordonner la suppression; on a arrêté plusieurs Officiers & domestiques de ce Seigneur, qui vouloient passer en France pour y joindre leur Maître. Ce fut le septième Août que ce Duc débarqua à Calais, n'ayant pas jugé à propos de rester en Angleterre, à cause des avis certains qu'il avoit, qu'on vouloit l'arrêter, tout innocent qu'il étoit, n'ayant jamais rien fait de contraire aux intérêts de sa Patrie, ni à l'obéissance qu'il devoit aux ordres de la feuë Reine Anne.

IX. Le 17. Août le Sr. Walpole, Président du Comité secret, \* porta à la Chambre Haute les chefs d'accusation contre le Lord Bollinbrock, que la Chambre Basse avoit approuvés: voici le discours qu'il fit aux Pairs.

*Le Sr. Walpole va à la Chambre des Pairs accuser le Lord Bollinbrock.*

MY LORDS,

LES Communes assemblées en Parlement, ayant été informées de diverses traitresses pratiques & desseins d'un Pair de cette Chambre, *Henri Vicomte de Bollinbrock*, m'ont commandé de l'accuser de haute trahison, de grands crimes & de malversations: c'est pourquoy en leur nom & au nom de toutes les Communes de la Grande-Bretagne, j'accuse ledit Vicomte de Bollinbrock, de haute trahison, de grands crimes & de malversations. La Chambre des Communes m'a aussi commandé,

\* Voyez Septembre page 212.